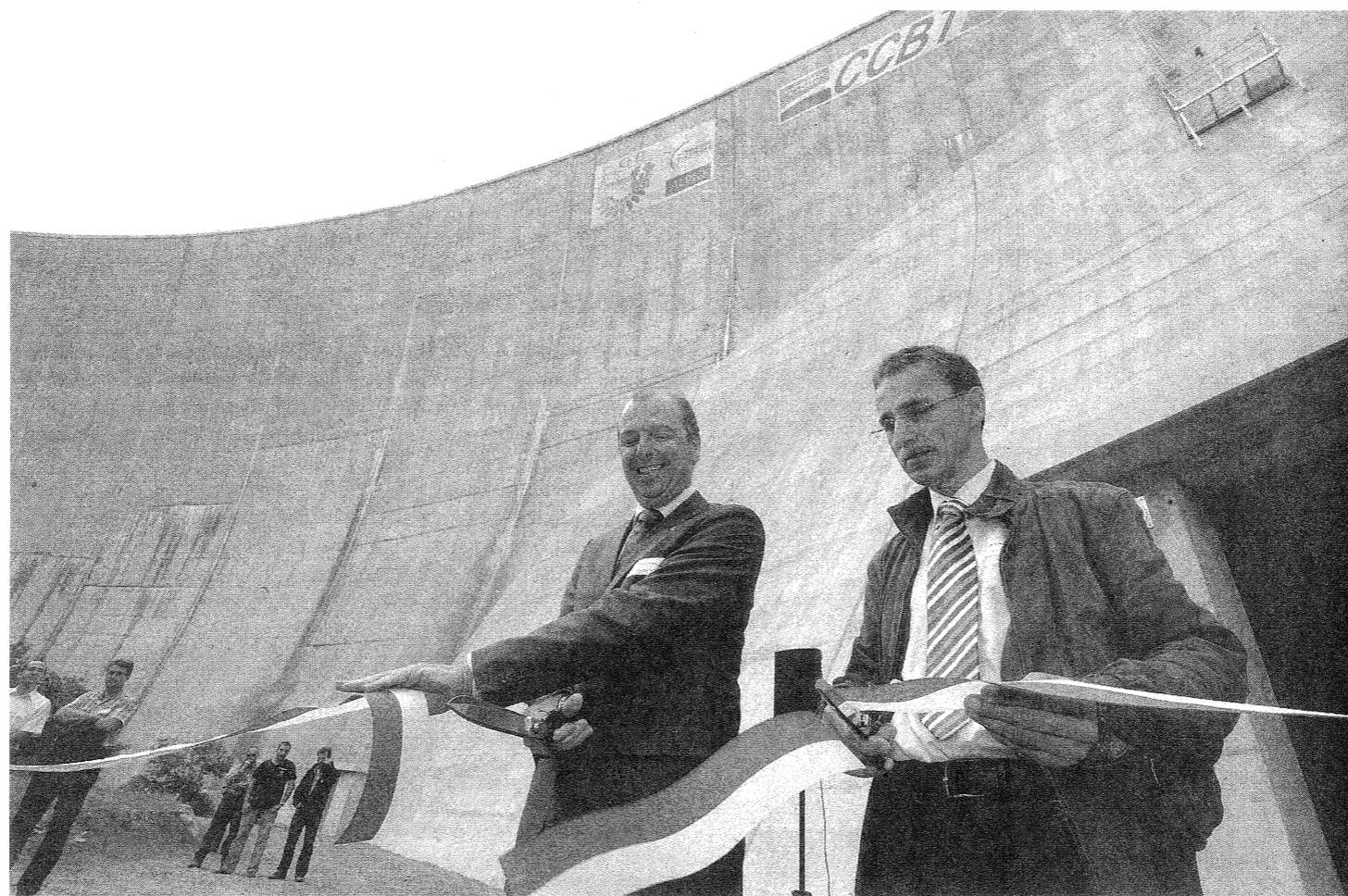


BOURG-SAINT-PIERRE 39 millions de francs ont été investis dans la sécurisation du barrage des Toules.

Une opération rondement menée



Le conseiller d'Etat Maurice Tornay et le président des Forces motrices du Grand-Saint-Bernard, Pierre-Alain Urech, tout sourire au moment du couper de ruban au pied des Toules: Une cérémonie destinée à marquer la fin des travaux de confortement de ce barrage érigé à quelques hectomètres du tunnel du Saint-Bernard. Opération de sécurisation réussie! HOFMANN

PASCAL GUEX

Trente-six mois de travaux et 39 millions de francs auront été nécessaires pour mettre le barrage des Toules aux nouvelles normes sécuritaires imposées par l'Office fédéral de l'énergie. Hier, 200 invités avaient rallié les hauts de Bourg-Saint-Pierre pour participer à la cérémonie de fin des travaux de confortement. L'occasion pour Pierre-Alain Urech, le président des Forces motrices du Grand-

Saint-Bernard, propriétaires de l'ouvrage, de lever la voile sur cette opération rondement menée qui a permis d'augmenter la résistance du barrage à d'éventuels séismes ainsi que sa sécurité en cas de crues. 65 000 mètres cubes de béton ont ainsi été ajoutés aux 230 000 m³ constituant le dispositif initial, ce qui a permis de conforter les rives droite et gauche du barrage, mais aussi de consolider les fondations et de mettre en place un nouveau parapet sur le couron-

nement. «Après Trente-six mois de travaux, la remise en eau du barrage a pu débuter en avril dernier.» Et le lac des Toules – dont le niveau avait dû être abaissé de quelque 30 mètres pour permettre la réalisation de ce confortement – a retrouvé son cachet d'antan. Cet ouvrage de type voûte est alimenté en eau par la Dranse d'Entremont, par les prises d'Allèves, de Croix et de Valsorey ainsi que par six glaciers. «Pour un volume total de 20 millions de mètres cubes d'eau.» Le

précieux liquide ainsi stocké à quelques hectomètres du tunnel du Grand-Saint-Bernard est turbiné plus bas dans la vallée, à l'usine de Pallazuit. Retenue dans un bassin de compensation, l'eau est ensuite dirigée vers les centrales d'Orsières, de Sembrancher et de Martigny-Bourg. «L'ensemble de ces installations produit, bon an mal an, une moyenne de 333 millions de kilowattheures.» Une performance qui représente près de 1% de la production hydraulique



Une vue de l'intérieur du barrage des Toules. Avec près de 400 points de surveillance répertoriés, l'ouvrage offre désormais une sécurité maximale. HOFMANN

LES TOULES C'EST...

- Le premier barrage voûte de Suisse, construit entre 1955 et 1964 pour la première étape.
- Une propriété des Forces motrices du Grand-Saint-Bernard, les FGB qui exploitent également l'ouvrage avec le soutien de Romande énergie et des Forces motrices d'Orsières.
- 2 actionnaires, à savoir Romande Energie (75%) et Alpiq (25%).
- 20,5 millions de mètres cubes de volume d'eau retenue.
- 86 mètres de haut.
- 460 mètres de long au couronnement qui culmine à 1811 mètres d'altitude.
- 230 000 mètres cubes de béton pour le seul dispositif principal.

suisse, soit la consommation d'environ 92 000 ménages. «Ces chiffres permettent de mieux mesurer l'intérêt de ce gigantesque chantier, au-delà du nécessaire renforcement de la sécurité de l'édifice... Un chantier qui va permettre d'assurer son fonctionnement à long terme et partant, sa contribution à l'approvisionnement régional.» Pierre-Alain Urech n'a pas manqué l'occasion de rendre hommage à cette région et à tous ses habitants qui ont supporté avec patience

et bienveillance les inévitables désagréments causés par ces Trente-six mois de travaux intenses et importants. Le mot de la fin de cette cérémonie, lui, a appartenu au conseiller d'Etat Maurice Tornay qui a rappelé que si c'est bien le génie qui commence les beaux ouvrages, c'est le travail – et lui seul – qui les achève. Avant de livrer un véritable plaidoyer en faveur de l'énergie électrique. «L'éolien et le solaire ne doivent en aucun cas porter ombre à l'hydraulique.»